

L'Atelier de Papa

Super, personne en vue ! Papa est dans le jardin et Maman parle avec la voisine. Jéo est planté au milieu de la cuisine, en proie à une excitation terrible. Son visage se fend d'un large sourire laissant apparaître ses petites dents blanches tandis qu'il est planté là, incapable de quitter des yeux la porte de l'atelier : elle est entrouverte ! Papa n'a pas fait attention ! Il avait quelques galaxies à télescoper au fond du jardin, Il a quitté précipitamment l'atelier... et Il a laissé la porte ouverte ! Jéo a bien conscience qu'il n'est pas censé être là, qu'il n'est pas sensé entrer mais il sait aussi que ni Papa, ni Maman ne vont revenir dans les minutes qui viennent... Alors Jéo cogite et évalue les risques, grattant d'un air mal assuré ses petites boucles blondes. Il n'arrive pas à détacher son regard de la porte tout écaillée et non fermée. En fait, sa décision est prise depuis l'instant où il a aperçu l'oubli de son Père : il sait qu'il va pousser cette porte et explorer l'établi mais... mais en même temps, il serait trop bête qu'il se fasse prendre : il déteste quand Papa ou Maman se mettent à le disputer. Aussi, il a juste besoin d'être entièrement sûr qu'il aura le temps de finir son exploration avant que ses Parents ne reviennent – il sait qu'il n'en a pas pour longtemps ; juste quelques coups d'œil, c'est promis, et il ressort vite fait...

Bien décidé à ne courir aucun risque, il commence donc par tricoter jusqu'à la fenêtre, vers laquelle il pousse sa petite chaise en bois. Il grimpe dessus pour passer l'espace d'une seconde son nez au carreau le plus bas, juste le temps de voir Maman qui papote avec Mme Armein. Elles ont toutes les deux les pieds dans les nuages. C'est bon : si Elles parlent, il a le temps. Et de toute façon, Papa est lui aussi très occupé (on ne télescope pas les galaxies aussi facilement : ça demande du temps). Cette fois, plus d'hésitation, donc. Jéo frôle le mur, pousse la porte du bout des doigts, juste ce qu'il faut pour se glisser entre elle et le chambranle, puis la rabat derrière lui. Il se plaque ensuite contre la cloison et soupire un grand coup. Il est dans la place.

Jéo est soufflé. Il ne s'attendait pas à cela. C'est gigantesque, bien plus grand que cela peut paraître depuis l'extérieur. Du dehors, on voit juste une petite annexe, un bout de rien du tout, avec trois murs rajoutés à la va-vite et un vieux toit en taule ondulée qui fait un bruit horrible quand il pleut... Cela dit, il aurait dû s'en douter : ce n'est pas dans un réduit que l'on crée des univers. Papa est très, très fort pour cela, mais il est clair que fabriquer des univers, être Créateur, ça ne s'improvise pas, et il faut de la place pour stocker les ingrédients. Alors, oui, évidemment c'est grand : ça monte vraiment haut et il y a plein de rangées d'étagères avec tout un tas de machins, de caisses et de bidules bizarres entassés dans des gros cartons avec plein d'étiquettes. Jéo s'aventure droit devant lui, déterminé, même si honnêtement, les rayonnages, il n'en a rien à faire : c'est trop haut pour qu'il aille voir ce qu'il y a dessus. Il faudrait pour cela qu'il grimpe et il ne sait pas le faire : à part les buissons, y'a pas vraiment de végétation dans le coin, donc grimper aux arbres n'est pas un exercice auquel il est habitué, donc il n'est pas un grand grimpeur. CQFD.

Soit dit en passant, il sait quand même ce qu'est un arbre, attention : Papa en parle parfois après Sa journée de travail, Il dit qu'Il aime bien quand Il doit les utiliser. Maman, Elle, Elle rétorque généralement qu'Il ferait mieux de s'occuper du jardin, que c'est bien joli de créer des univers et d'être Tout-puissant, mais que ce n'est pas ça qui va tondre la pelouse. Jéo ne comprend pas très bien ce qu'Elle veut dire, mais généralement Papa se fâche tout rouge juste après. Sûrement des histoires de grands.

Jéo traverse donc les rayonnages en courant, car tout au fond il y a l'établi, et c'est l'atelier sur lequel il y a tous les outils qui l'intéressent : il a envie de s'amuser, lui aussi.

L'établi est long, très long. C'est un vieux meuble en bois, tout gris, tout sombre et tout usé, avec des traces de brûlures, des coups, des entailles, des éraflures, poinçons, des

auréoles, bref, c'est ancien et abîmé. Juste au-dessus sont accrochés plein d'outils qui ne ressemblent à rien : ils brillent comme des billes, ils sont méticuleusement astiqués et Jéo a donc très envie de les prendre. Celui-là, tiens, il est marrant : il ressemble à la cuillère que Maman utilise quand Elle fait des boules de glace. Jéo ne sait pas que ça sert à fabriquer des planètes. Il s'amuse à faire fonctionner le mécanisme à plusieurs reprises. Cli-clic. Cli-clic. Ca cliquette de partout, ça tourne tout seul, c'est bien huilé, mais bon, ce n'est pas très rigolo. Il le laisse dans un coin. A côté, c'est un gros briquet que Jéo remarque ensuite. Papa ne fumant pas, ça lui paraît étrange de voir ça ici. Et il a beau regarder le petit objet sous toutes les coutures, ce n'est rien d'autre qu'un gros briquet en verre, transparent, avec un petit déclencheur métallique, très classique. Dessus, il y a quand même une inscription qui dit *StarLighter*. Jéo sait lire depuis sa naissance mais ce n'est pas pour autant qu'il comprend ce que ça veut dire, alors tant pis, il le repose à sa place. Il y a certainement autre chose de plus amusant...

Il considère sans grand intérêt les photos jaunies qui sont encadrées au mur. Il y en a quand même une bizarre, en noir et blanc, où Papa est tout jeune, arborant un grand sourire devant Son ordinateur. Jéo regarde de plus près et voit que Papa a l'index enfoncé sur la touche *Enter* du clavier, et qu'à l'écran il y a une belle supernova. Jéo ne savait pas que Papa aimait aussi les jeux vidéo. A côté, il y a un autre cadre, protégeant un bout de papier multicolore. Il y a plein de signatures dessus et un gros titre bariolé qu'il essaie de lire. *Diplôme du Créateur super vi... vice... vicelard* réussit-il à déchiffrer. Il y a aussi une grande feuille de vigne sous la vitre, mais elle est en plastique transparent. Il ne comprend pas du tout. Il ne connaissait pas ce mot non plus, *vicelard*. En tout cas, c'est pas très intéressant, ces vieux trucs.

Oh tiens, là-bas ! Jéo se précipite vers la petite machine qui clignote. Ca ressemble à... non, en fait ça ne ressemble à rien. Il y a un petit écran à droite avec une courbe en forme de vague qui défile dans une coloration vert fluorescent. Et puis tout plein de boutons, des molettes, des petits interrupteurs. Et puis encore un gros bouton vert au milieu au-dessus duquel Papa a même scotché un petit bout de papier : *générateur aléatoire d'univers*. Ca aussi, Jéo sait le lire et il sait très bien ce que c'est, un *univers* : c'est comme un grand ballon presque vide mais avec quand même plein d'étoiles et des galaxies dedans, comme celles que Papa doit aller télescoper de temps en temps au fond du jardin. (Il dit que c'est bien d'être Créateur, mais qu'après, il ne faut pas pour autant oublier de s'occuper de ses créations, parce que sinon les gens se plaignent qu'Il ne fait pas son travail comme il faut. Alors du coup Il télescope les galaxies et Il recycle les vieux univers en les comprimant pour en fabriquer des nouveaux, et du coup, on ne peut pas dire qu'Il travaille mal.) Le seul truc, c'est que Jéo ne sait pas trop ce que ça veut dire, *générateur aléatoire*, alors il reste un petit peu à regarder la machine qui clignote, ne sachant pas s'il doit appuyer (Maman lui dit toujours de ne pas toucher aux objets électriques), mais là, le bouton est vert alors ce n'est certainement pas dangereux – sinon ce serait rouge, lui dicte son implacable logique. Sûr de lui, il appuie et... SCHPAF ! Une grosse étincelle remonte les deux antennes de la machine dans un claquement sec et une petite odeur de moustique grillé envahit l'air. Jéo sursaute et recule, prêt à s'enfuir : un instant durant, il craint d'avoir cassé la machine de Papa. Mais non, la petite vague continue à défiler sur l'écran, alors ça veut dire que ça marche encore et qu'il n'a rien démantibulé. Ouf ! Du coup, ce qui lui a d'abord fait peur le fait maintenant rire, quelques instants seulement plus tard et le voilà pris d'une irrésistible envie de recommencer. SCHPAF ! SCHPAF ! SCHPAF ! SCHPAPAPAPAF ! Ce que c'est rigolo !

Il dissipe la fumée de ses mains, mais déjà son attention est captée par autre chose et il oublie la machine à schpafs : Il y a une large commode avec trois tiroirs, juste en dessous de celle-ci. Sur celui du haut, il lit *Apocalypses, année en cours*. Sur le second c'est

Nouveaux Mondes, année en cours. Tout en bas, enfin, c'est écrit *CV (prophètes)*. Après une intense réflexion, il tire la poignée du premier et dans un bruit de mécanisme métallique, le tiroir glisse sur ses charnières. Mais Jéo est déçu car il n'y a là que des dossiers, que des feuilles de papier. Il explore quand même pour la forme. Il tire une pochette marron et la pose par terre. Il s'allonge à plat ventre au sol, et feuillette les pages. Pfff... c'est que des formules, des mots compliqués et des dessins très sérieux : c'est pas rigolo, tout ça. Il range les pages cornées dans la chemise sans faire attention à leur ordre et remet le tout là où il trouve de la place. Et si on lui avait fait remarquer à cet instant qu'il se trompait de tiroir, il en aurait été le premier surpris.

Il continue de longer l'établi, certain de trouver plein d'autres choses drôles. Il y a plein de boîtes ouvertes ici : les unes en carton, d'autre en métal, et même une petite caisse en bois. Il jette négligemment un coup d'œil à ce joyeux bazar et voit dans l'une des nébuleuses et des comètes entassées, et dans une autre des étoiles mortes. Brrr... Il n'aime pas ça, les étoiles mortes... Tiens... Dans celle là y'a plein de bouts de pierre ! Ici un monolithe tout noir qui fait du bruit, là deux tablettes avec des trucs écrits dessus, et une ou deux météorites pour faire bonne mesure. Les météorites, c'est super pour corriger les bêtises, lui a déjà expliqué Papa.

Soudain, Jéo se fige, puis ses yeux se mettent à briller, car il vient de trouver enfin quelque chose qui promet d'être *vraiment* amusant. Enfin ! A quelques mètres de lui, il y a une couverture qui recouvre une machine, mais Jéo devine ce que c'est, car il y a un clavier devant... L'ordinateur de Papa ! Il se précipite et retire la couverture. Maman dit toujours à Papa qu'Il ne devrait pas le couvrir, que ce n'est pas bon et qu'Il sera bien ennuyé si l'ordinateur tombe un jour en panne. Jusqu'à présent Jéo ne l'avait jamais vu, cet ordinateur : il ne connaissait que celui dans le salon, pas celui avec lequel Papa travaille. Il remue la souris, l'écran s'allume et... Stupeur. Ses petits yeux s'écarquillent et sa mâchoire tombe soudain, flasque. Il s'affole, car il y a une dame toute nue ! Elle... Elle a six bras ! Et puis un gros point rouge au-dessus du nez, entre les deux yeux. Elle danse, mais... mais elle est *complètement* nue ! Jéo est paniqué. Il sait qu'il ne devrait pas voir cela, que Maman n'aime pas ce genre de choses. Alors il se dépêche de cliquer n'importe où sur l'écran, et une fenêtre s'ouvre, cachant la dame déshabillée, ce qui le soulage grandement.

Ce qui apparaît est très joli : la photo d'une planète pleine de couleur, avec l'espace tout noir derrière elle. Chouette ! Jéo s'installe sur la chaise de Papa et commence à regarder de plus près. Il y a la barre bleue en haut du moniteur, comme quand il ouvre un fichier sur l'écran de l'ordinateur du salon. Il y a une croix blanche et rouge en haut à droite de la fenêtre (mais elle ressemble plus à \neq qu'au \times auquel il est habitué) et à gauche est écrit *earth.wcp - WorldCreatorPro*. Juste en dessous, dans le menu se trouvent plein d'onglets : *Géologie, Cosmologie, Etres vivants, Interactions extérieures*, etc. Il regarde ça avec des yeux aussi étonnés (mais moins choqués) que le fond d'écran précédent et clique au hasard sur le second choix. Un pop-up s'affiche avec plein, plein, plein de mots et de chiffres de tous les côtés. Rotation propre, diamètre, densité, gravité, des tas de termes barbares qu'il ne connaît pas, en face desquels on peut écrire des chiffres. Chic : c'est comme dans les jeux sur l'écran du salon – Papa ne lui avait pas dit qu'Il jouait lui aussi au lieu de travailler ! Jéo change donc au hasard les chiffres avec entrain, il clique sur deux ou trois boutons avec des mots compliqués dessus puis referme la première fenêtre pour mieux choisir *Etres Vivants* sur la page principale. Là, une très grande arborescence s'ouvre soudain... *Végétal, animal* et beaucoup, mais alors *vraiment* beaucoup de sous-catégories... Jéo est à nouveau surpris : à chaque fois qu'il choisit une ligne, il y a de jolies images qui s'affichent. On y voit des bêtes ou des fleurs, et on peut changer leurs couleurs, leurs formes, leur taille, et tout un tas de paramètres dont il ne sait même pas la signification. Jéo

colore finalement avec application un ours polaire d'un violet du plus bel effet, ajoute une feuille aux trèfles communs, rend inoffensif un virus pandémique puis continue son exploration. Les images sont toutes très belles, et dès qu'il change un chiffre ou un mot dans les cases à côté, la photo change en même temps. Ca, c'est vraiment un jeu amusant !

Puis soudain, la catastrophe.

- Jéo ! Tu es là ?

Oh ! Maman ! Jéo jette un coup d'œil à la pendule de l'écran. Oh-là-là, il est resté beaucoup trop longtemps et Maman est revenue ! Jéo panique et va cliquer sur la croix en haut à droite. Dans la précipitation, il ne prend pas garde et clique sur *oui* à la question *Voulez-vous enregistrer les modifications apportées à Earth.wcp ?* Il éteint l'écran, inquiet, et recouvre comme il peut le moniteur avec la couverture.

- Jéo ! Réponds-moi ! Où es-tu ?

Jéo cherche une solution : il va prendre une vilaine fessée... Oh ! Soudain il a une idée. Se forçant à pleurer, il se met à courir vers l'entrée de l'établi.

- Ouaaaaaaaaain ! Je m'étais perduuuuuuuuuuuuuu, hurle-t-il en se jetant dans les bras de Maman, qui n'a pourtant pas l'air contente, mais alors pas du tout.

- Qu'est-ce que tu faisais là, crie-t-elle. On t'a déjà dix cent fois de ne jamais rentrer...

- Je me suis perduuuuuuuuuuuuuuuu ! Il faisait noooooooooooooir !

- Qu'est-ce que tu racontes encore ?

- J'arrivais plus à sortirreeeeeeeeuh ! redouble-t-il de larmes en se frottant les yeux de ses petites mains.

- C'est bon, c'est bon... lui fait Maman en lui tapotant le dos, finalement indécise.

- Snif... Je croyais que... Vous étiez partis ! sanglote Jéo à grand renfort de reniflements factices. Et puis après... je me suis perduuuuuuuu...

Cela marche très bien, car Maman le prend désormais dans ses bras. Et comme il met toujours autant d'énergie à pleurer abondamment, Elle lui fait même un gros bisou sur la joue pour le consoler : avec un peu de chance, Elle ne le grondera pas ! Ouf !

- Allez, c'est fini, ne t'en fais plus, je suis là ! Ne pleure plus.

Jéo met habilement un bémol aux grosses larmes.

- J'ai eu très peur, murmure-t-il juste, en faisant la moue avec professionnalisme.

- C'est terminé, tu n'as plus rien à craindre, fait Maman, qui ne semble plus en colère.

Avec une certaine angoisse, Jéo la voit néanmoins se diriger vers l'établi. Mais Elle se contente de jeter un coup d'œil à l'intérieur, puis claque la porte fermement derrière elle en secouant la tête d'un air passablement agacée.

- Quand je vois le bazar là-dedans, je me demande vraiment comment Il fait pour travailler. Allez, viens Jéo, je vais te faire de l'ambrosie, ça ira mieux après !

G. Hanen, Lyon

13 décembre 2009, 14h35